

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 13 (1983)
Heft: 10

Rubrik: Courrier des lecteurs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

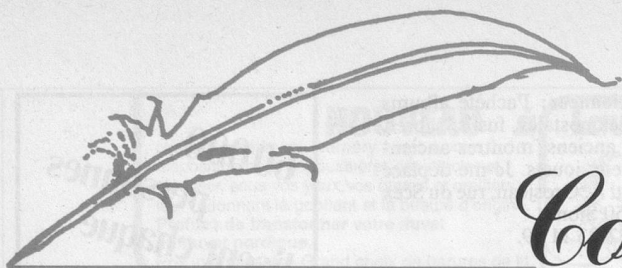
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Courrier des lecteurs

Le tiers monde

De Mme Alice Courtin, Genève: «J'approuve pleinement tous les commentaires de Mme L. Armanet, de Genève (Aînés, N° 4/83). Il est aberrant de vouloir transformer la Suisse en une Tour de Babel, cela provoquera des troubles. La Suisse est un petit pays, et de surcroît, montagneux. Avoir de l'amour pour sa patrie, ce n'est pas de la xénophobie, mais un devoir impérieux quand le monde va si mal et court à la catastrophe... En Europe, le mécontentement va grandissant, à cause de l'envahissement des étrangers...»

De Mme Mary Lubicz Meissner, Genève. «J'approuve entièrement les commentaires faits par Mme Armanet (Aînés, N° 4/83), ceci d'autant plus que j'ai été moi-même dans les pays du tiers monde, ainsi qu'ailleurs où j'ai pu faire des comparaisons.

Les routes coûtant cher ne servent qu'à une ou deux voitures présidentielles, aux parades militaires, et les puits se dessèchent tout à côté faute d'arbres plantés autour, protégés par de fortes barrières contre les animaux herbivores; sans végétation, les puits sont inutilisables.

Dans ce même ordre d'idées, on pourrait poser des tuyaux qui grâce à un goutte-à-goutte permanent, font pousser dans le sable rouge (le jaune a trop de sel) d'énormes légumes et fruits. Dans les déserts de Judée ou des Emirats arabes, l'expérience est plus que concluante.

Combien de tonnes de poudre de lait ou de lait condensé ont-elles été envoyées au tiers monde? J'ai vu ces boîtes vendues sur les marchés d'Ethiopie et d'Erythrée, alors que d'autres avaient été vidées dans les fourmilières pour être vendues comme réceptacles au Togo et au Cabinda. Quant aux bateaux de grains, ils restaient en attente dans les ports indiens ou pakistanais, le blé pourrissait dans les cales, parce que cette marchandise offerte gratuitement, mais indirectement payée par nous, requerrait des ouvriers pour la transporter à terre et la distribuer. Comme ils ne sont pas payés pour ce travail, les quais restaient déserts.

Combien de wagons de planches préfabriquées ont disparu sur la route d'Agadir, et encore plus sur celle de la Sicile? Quelle mafia a profité de nos gestes généreux? Pourquoi les si nombreuses institutions de charité qui demandent l'aumône ne suivent-elles pas cet argent, ces marchandises, pour voir où cela aboutit, afin qu'elles puissent nous rendre des comptes? Mais quelle est la personne donatrice de fonds qui pose des questions? C'est injuste.

Toute cette aide perdue, ces millions qui sont pris dans la poche des pauvres en pays riches pour aller dans celle des riches en pays pauvres, serait mieux en Suisse pour notre quart monde, nos pauvres de l'AVS qui ont donné leur temps, leur argent, et leur santé au service de la patrie.

Tout cet argent qui sert souvent à obtenir de chefs provisoires de juteux contrats sur des matières premières devrait rester ici afin que le trou financier qui se creuse en faveur des faux réfugiés ne s'agrandisse pas dangereusement.

En tout cas un Noir du Zaïre qui travaille à l'ONU m'a ri au nez lorsque j'ai demandé de l'aide pour «SOS Enfants du Liban». Ce serait pour le Zaïre, je dirais non, je ne suis pas encore fou.»

Un maghrébin a eu le culot de me dire qu'il était venu ici pas pour travailler, mais pour «bouffer l'argent refusé par les Suisses à l'IDA en 1980».

Je reviens du Liban où il y a une grande misère. Mais la misère est moins pénible au soleil... et les Libanais ne se plaignent pas et ne demandent pas la charité comme un dû.

Merci encore une fois à Mme Armanet pour avoir osé ouvrir ce dossier tabou.»

Un merci qui fait chaud au cœur

Reçu il y a quelques mois, de Bulle, un charmant message signé Gustave Esseiva:

«Je viens vous remercier pour votre journal «Aînés» qui est très intéressant et que je lis chaque mois avec grand plaisir. Je resterai votre fidèle abonné durant le reste de mes jours...»

Des remerciements

De M. Noël Marti, Grand-Lancy. «En tant qu'auteur du livre «Accepter... et lutter pour une vieillesse heureuse», dont tous les exemplaires ont été vendus, je tiens à remercier tous ceux, journaux, institutions, etc., qui m'ont aidé pour sa diffusion, et surtout pour les nombreux encouragements reçus. Du fait que j'ai renoncé à tous droits d'auteur et grâce à l'aide désintéressée de mon épouse, ma famille et des amis, mais aussi grâce à la générosité de nombreuses lectrices et lecteurs qui ont souvent arrondi le montant de leurs versements, nous avons pu atteindre un bénéfice total de Fr. 4200.— qui est actuellement distribué en faveur de personnes âgées, en 6 parts de Fr. 700.— chacune à Caritas Genève, au Centre social protestant genevois, au Mouvement des Aînés, à Pro Senectute, au Club des aînés de Lancy (dont Fr. 300.— pour sa chorale), et aux Communautés d'Emmaüs pour les lépreux du tiers monde. Signalons qu'un exemplaire est déposé à la Bibliothèque nationale, Berne, à celle de l'Uni de Genève et aux bibliothèques de Lancy, Carouge et Vouvry.

Encore merci à tous!»

Philibert

Suite à l'appel figurant à la fin de la chronique «SOS consommateurs» du N° 7/8, plusieurs lettres nous sont parvenues, évoquant l'excellent souvenir laissé partout par «Philibert-plus-il-vend-plus-il-perd». Voici quelques extraits de ces lettres.

De Mme Berthe Dubugnon, Gimel: «J'ai le souvenir de ces jours de foire à Château-d'Œx, avec la présence de Philibert, toujours très entouré. Il vendait des boîtes de cirage. Pour en encourager la vente, il offrait une 2^e boîte pour le grand-père qui n'avait pas pu venir à la foire. Suivait la vente des crayons, des gommes, des savonnettes, puis les pipes faisaient le bonheur des bergers. Chaque chose était multipliée...»

De Mme Fernande Ramelet, Lausanne: «Il débarrassait sa marchandise à vil prix avec de grandes rigolades. Lui

et son collègue étaient de véritables camelots comme on n'en voit plus...»

De Mme Marthe Guex-Mauron: «Philibert, c'est un merveilleux souvenir d'enfance. Chaque mois, à la foire de Payerne, nous nous réjouissions d'aller le voir et surtout l'entendre. Pour l'approcher, il fallait jouer des coudes: il était toujours très entouré. C'est un souvenir qui remonte à près de 60 ans...»

EXIT

De Mme Elise Savoye, Lausanne: «Après avoir fait lire les statuts à un neveu, assistant social, et à sa femme, j'ai donné mon adhésion à EXIT. Visitant des personnes dans trois maisons de repos, il est bien triste de voir tous ces gens âgés qui attendent quoi? La mort! Aussi je préfère en finir avant d'y aller...»

De Mme Isabelle Schmidt, Bad Soden (Allemagne): «Cette association pour le droit de mourir dans la dignité est vraiment de l'Amour pour le prochain, selon Jésus-Christ. Dans son livre intitulé «Choisir sa vie, choisir sa mort», le prof. Christian Barnard explique lui aussi qu'il est inutile de prolonger les souffrances morales et physiques de notre prochain. Nous ne sommes que des passagers en ce monde. Nous n'avons pas le droit de nous acharner à vouloir demeurer dans notre corps terrestre. Il faut savoir faire la différence entre la vie des cellules et la Vie Eternelle...»

De Mme E. Champendal, Morges. «Je suis stupéfaite qu'«Aînés» publie une information de cet ordre (Réd. Création d'EXIT). Je ne suis pas du tout d'accord avec une telle information. Je suis chrétienne et je pense que c'est Dieu qui est le Maître de ma vie, puisque c'est Lui qui a créé toute vie. C'est à Lui de la reprendre à son heure. Je suis **contre** l'acharnement thérapeutique, mais **pour** accompagner le malade dans ses derniers jours, en le soulageant avec amour, en respectant sa vie, la vie que Dieu lui a donnée.»

Solution des jeux

de la page 19

Les voyelles égarées

De gauche à droite et de haut en bas: Blonay, Coppet, Morges, Leysin, Apples, Mathod, Trélex, Vinzel.

Les égarés...

En diagonale: Drogens.

Travaux à l'aiguille Bricolage

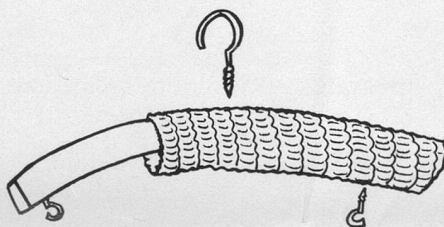
Dorianne



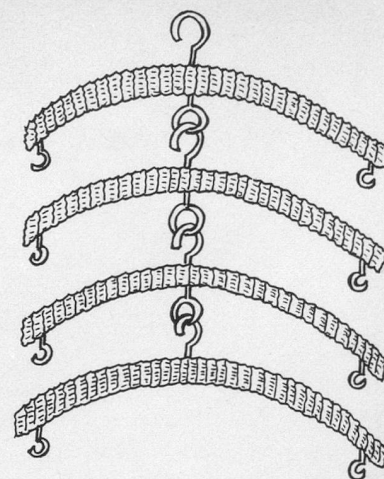
Les cintres

Afin que les vêtements glissent moins et pour en agrémenter l'aspect, j'ai recouvert mes cintres d'un tuyau croché ou tricoté avec des restes de laine.

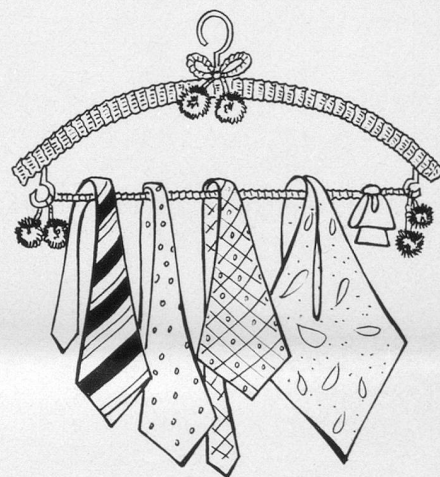
J'ai enlevé les crochets, fait glisser le cintre à l'intérieur du tuyau puis fermé à l'aiguille. Et, j'ai revissé les crochets à leur place.



Comme il me manquait un peu d'espace, j'ai vissé, au-dessous de quelques cintres, un anneau supplémentaire placé en face du crochet de suspension... J'ai ainsi pu suspendre plusieurs blouses ou jupes l'une au-dessous de l'autre en n'occupant que la place d'une seule pièce.



Pour mieux ranger les multiples cravates de mon mari, j'ai utilisé un cintre à deux crochets. J'y ai fixé un ruban croché en chaînette, agrémenté de pompons aux deux bouts.



Maintenant, je peux y suspendre ses cravates sans qu'elles glissent ou prennent trop de place.

Dorianne

La recette de Tante Jo

Vous avez envie d'un plat un peu spécial, délicieux bien sûr, et vous n'êtes pas trop «fauchés»? Alors voici ce que je vous propose:

Escalopes au basilic

Il vous faut (pour 2 personnes):

2 jolies escalopes de veau;
250 gr. de tomates;
1 oignon;
1 échalote;
½ gousse d'ail;
quelques brins de basilic;
2 cuillerées à soupe d'huile;
10 gr. de beurre;
sel et poivre.

Hachez l'oignon et l'échalote. Faites-les revenir dans une casserole avec une cuillerée d'huile. Ajoutez les tomates pelées et coupées en morceaux, puis le basilic, lui aussi coupé en petits morceaux. Salez et poivrez. Ajoutez ensuite l'ail haché. Laissez cuire une petite demi-heure à feu doux et découvert. Mettez le reste de l'huile et le beurre dans une poêle et faites sauter vos escalopes à feu vif. Gardez-les ensuite au chaud dans un plat creux. Dans la poêle où vous avez cuit votre viande, versez les tomates en remuant bien et ajoutez encore un peu de basilic. Faites chauffer une minute et versez le mélange sur les escalopes.

A servir avec riz ou pâtes.